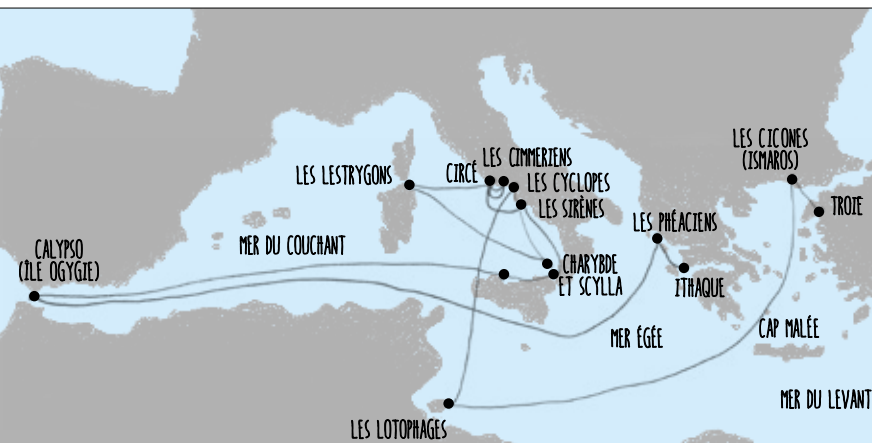




Cartographie de l'Odyssée par Abraham Ortelius (1597)

LES LIEUX DE L'ODYSSÉE

De nombreux auteurs ont cherché à mettre en carte les lieux de l'Odyssée. Abraham Ortelius, géographe anversois, en propose une première version en 1597. Plus près de nous, Victor Bérard, helléniste et diplomate français, cartographie le périple d'Ulysse au début du XX^e siècle. Ses hypothèses sont stimulantes. Philippe Jaccottet les discute dans sa propre traduction. Mais à vouloir absolument renvoyer un récit mythique à une réalité géographique, ne réduit-on pas l'ampleur de cette épopée et son sens le plus profond, en limitant le déploiement de l'imaginaire?



Cartographie de l'Odyssée par Victor Bérard (1927)

L'AUTRE ET L'HOSPITALITÉ

Ulysse a une curiosité compulsive de l'autre. Elle dénote une ouverture, une capacité à toucher et à se laisser toucher par l'autre. Elle lui coûte parfois très cher ainsi qu'à ses compagnons, comme avec le cyclope. Mais elle lui vaut d'extraordinaires rencontres (les âmes des morts, Circé, Calypso et les merveilleux Phéaciens...). Comment l'expérience de l'autre nous transforme-t-elle? Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à accepter l'expérience de l'autre et la transformation réciproque qu'elle implique? C'est cette question qui nous a paru si actuelle.

Mais on ne peut se la poser que s'il y a un minimum de mise en relation avec l'autre. Dans l'Odyssée, à chaque étape, tout commence par l'hospitalité: on offre le gîte et le couvert au voyageur et seulement quand il est repu et reposé, on lui demande de raconter son histoire. Cela invite à questionner notre présent.

QU'EST-CE QU'UN HÉROS ?

En traversant l'Odyssée, les faiblesses d'Ulysse s'exposent. Sa curiosité enfantine chez le cyclope cause la perte de six de ses compagnons. Plus tard, après l'avoir aveuglé, son orgueil provocateur lui vaudra une malédiction et la haine de Poséidon. Il lui arrive aussi, loin de l'image du chef de troupe exemplaire au combat, de se protéger en envoyant ses hommes au danger. Mais si Ulysse avait été un héros absolu comme Achille, il n'aurait pas survécu: il serait un mort glorieux, au royaume des ombres. Or Achille lui-même dit qu'il préférerait être le plus humble des hommes et vivant, que le plus grand des héros et mort...

Particulièrement touchant est le moment où Ulysse entend l'aède Démodocos chanter la chute de Troie, sa grande œuvre: il se met à pleurer les horreurs de la guerre, comme s'il avait été la femme d'un héros mort. Ulysse touche à cette humanité parce qu'il a fait toutes les rencontres de son odyssée, qui l'ont profondément transformé. C'est un homme dépouillé de tout, naufragé revenu à son essence d'être humain, qui arrive chez les Phéaciens. Il est à ce moment profondément humain et touchant.

Plus tard, quand il se venge des prétendants, incité et soutenu par Athéna, une colère purificatrice s'empare de lui. Elle s'abat non seulement sur les prétendants mais aussi sur les servantes et serviteurs qui se sont compromis avec eux. La violence qui se déchaîne à ce moment n'a rien à envier à celle de l'Iliade, elle nous laisse hébétés. Et elle paraît démesurée aux modernes que nous sommes.

À travers Ulysse, Homère interrogeait ses contemporains (et nous interroge) sur leur (notre) rapport au héros. Les modernes que nous sommes s'identifient facilement à certains aspects d'Ulysse, plus difficilement à d'autres. Mais Ulysse a traversé les siècles et chaque époque a entretenu un rapport particulier à ce héros. C'est la force de ce poème fondateur et de ce héros si complexe, si multiple.

L'ODYSSÉE

Vraiment heureux, Ulysse, d'avoir retrouvé Ithaque? Blandine Savetier sait que le destin du héros grec, vainqueur de la guerre de Troie, n'est pas de vivre « le reste de son âge » sur son île. Bien au contraire, les Dieux, qui de naufrages en naufrages ont agité son odyssée méditerranéenne, lui prédisent encore bien des rivages à découvrir. C'est sans doute pour cela que la metteuse en scène concentre sa lecture du poème antique sur le voyage, qu'elle considère comme un « *désir toujours renouvelé d'aventures qui transforment les êtres* ». Ce processus de métamorphose est au cœur du feuilleton de la 73^e édition qui en treize épisodes d'une heure propose aux spectateurs, à la manière d'une série, l'épopée emplie de suspense d'un héros aussi populaire que mythologique. Le Festival d'Avignon et ses partenaires ont souhaité confier l'interprétation de ce texte fondateur aux acteurs du programme 1^{er} Acte et à des citoyens avignonnais, permettant, sous les oliviers du jardin Ceccano, d'entendre une grande diversité de voix, à l'image des aventures d'Ulysse.

Performed by a multitude of voices and faces, this Mediterranean epic of knowledge unfolds like a suspense series.

LES ÉPISODES DU FEUILLETON

6 JUILLET	AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET D'ATHÉNA	13 JUILLET	QUI SÈME LE VENT RÉCOLTE LA TEMPÊTE... ET CIRCÉ
8 JUILLET	A LA RECHERCHE DU PÈRE PERDU	15 JUILLET	HEUREUX QUI COMME ULYSSE VERRA DEUX FOIS LA MORT
9 JUILLET	L'ODYSSÉE DE MÉNÉLAS	16 JUILLET	TU M'AS RACONTÉ TON ERRANCE, JE T'OFFRIRAI UN RETOUR
10 JUILLET	DE CALYPSO À NAUSICAA	17 JUILLET	LE PÈRE RETROUVÉ
11 JUILLET	CHEZ LES PHÉACIENS CHERS AUX DIEUX - DES JEUX ET DES PLEURS	18 JUILLET	ULYSSE TISSE SA TOILE
12 JUILLET	DES MANGEURS DE FLEURS ET DES MANGEURS D'HOMMES	19 JUILLET	UNE EFFROYABLE VENGEANCE
		20 JUILLET	GUERRE ET PAIX À ITHAQUE

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019!

#ODYSSEE

#BLANDINESAVETIER

#HOMERE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil

Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haddad, Agonia ٤١٣ / Graphic Design mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

FESTIVAL
D'AVIGNON

L'ODYSSÉE
DE HOMÈRE
BLANDINE SAVETIER

6 | 8 9 10 11 12 13 | 15 16 17 18 19 20 JUILLET 2019
JARDIN DE LA BIBLIOTHÈQUE CECCANO

CRÉATION

L'ODYSSÉE

DE HOMÈRE
BLANDINE SAVETIER
 (Strasbourg – Avignon)

CRÉATION

Durée 1h

entrée libre

Avec Aline Belibi, Elan Ben Ali, Neil-Adam Mohammedi, Yuko Oshima, Julie Pilod, Jordan Rezgui, Souleymane Sylla

et des citoyens amateurs de théâtre : Lou Attias, Claude Chauvet, Laurence Dahir, Marie-Noëlle De Witte, Ousmane Doukouré, Chryssi Giantsiou, Fernande Gontier, Gladys Goudou, Léa Guillou, Marie-Clotilde Imbert, Ilham Khattab, Marie Kretschmar, Prune Le Dean, Laurence Le Duc, Douglas L. Santo, Soumaya Mrabet, Ayoub Ratli, Martine Rieux-Missud, Magali Saghaard, Lina Sandoval, Tairo Sidibe, Guillaume Thieriot, Laura Torres

Conception Blandine Savetier

Texte Homère

Traduction Philippe Jaccottet

Montage et dramaturgie Blandine Savetier, Waddah Saab

Composition, percussions Yuko Oshima

Assistanat à la mise en scène Julie Pilod

Production Festival d'Avignon, Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure, Théâtre national de Strasbourg

Coproduction Festival Musica (Strasbourg)

Avec le soutien de la Fondation SNCF, mécène du feuilleton du jardin Ceccano depuis cinq ans, SACD, Région Grand Est

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Avec l'aide de Odéon-Théâtre de l'Europe, les Plateaux sauvages (Paris)

En collaboration avec la bibliothèque Ceccano

Premier épisode créé le 6 juillet 2019 au Festival d'Avignon.

La Fondation SNCF, mécène d'actions sociétales du Festival depuis 2012, a soutenu les quatre premières éditions du feuilleton Ceccano. Avec *L'Odyssee*, elle marque son attachement à ce rendez-vous citoyen.

ENTRETIEN AVEC BLANDINE SAVETIER

Depuis cinq ans, le feuilleton du jardin de la bibliothèque Ceccano est devenu un rendez-vous du Festival d'Avignon. Pourquoi avoir choisi de mettre en voix l'Odyssee d'Homère avec des acteurs amateurs et de jeunes professionnels issus de la diversité culturelle ?

Blandine Savetier : C'est une commande du Festival d'Avignon qui a réveillé en moi un vieux rêve de théâtre ! Traverser l'*Odyssee* d'Homère, un poème fondateur, dans le jardin de la bibliothèque Ceccano, sous les platanes, les oliviers et le ciel de Provence tient du rêve. J'ai relu le texte et je me suis laissé prendre par cette histoire d'hommes, de dieux, de demi-dieux mais aussi par le souffle épique du poème, sa grande force orale et mythologique. J'ai également retrouvé dans l'*Odyssee* ces paysages méditerranéens qui, pour la grande voyageuse que je suis, sont comme des paysages ressources. Et puis il y a la mer, les îles, deux éléments constitutifs de mon rapport au monde. J'aime les îles, j'ai beaucoup réfléchi à la condition insulaire. Comment vit-on dans un endroit limité face à l'immensité de la mer ? Ces questions qui traversent l'*Odyssee* ont trouvé un écho en moi. Pour ce projet, le Festival m'a proposé de travailler avec les acteurs du programme 1er Acte, une formation pour des jeunes de 18 à 26 ans issus de la diversité culturelle qui souhaitent se professionnaliser dans le théâtre ou le cinéma. Un programme que je connais bien car j'y ai participé activement depuis sa création. J'ai vécu avec ces jeunes une expérience formidable. Nous avons beaucoup appris les uns des autres, notamment sur le rapport au texte, plus riche du fait de leur diversité, de leurs vécus différents. Ils ont tous un parent ou un grand-parent qui a connu l'exil. Cela fait partie de leur histoire, habite leur mémoire. Comme Ulysse, ils vivent plusieurs vies en même temps avec une grande force de résistance. Il y a aussi d'autres personnes sur le plateau, des amateurs venus des quartiers d'Avignon et de sa région, ainsi qu'une percussionniste japonaise. Cette diversité pour traverser l'*Odyssee* me paraît être un bel hommage à Homère et Ulysse.

Comment vous êtes-vous emparée de la langue de l'Odyssee ? Comment l'avez-vous adaptée pour le théâtre avec votre dramaturge Waddah Saab ?

L'*Odyssee* a été composée pour être entendue. C'est pour cela que j'ai choisi de travailler à partir de la traduction de Philippe Jaccottet, écrite quand il était encore jeune homme. À l'instar d'Homère, c'est un poète, et sa langue est aussi orale que fluide. Sa traduction cherche avant tout à nous saisir par la poésie du texte d'Homère, *« que le texte vienne à son auditeur comme viennent à la rencontre du voyageur ces statues ou ces colonnes lumineuses dans l'air cristallin de la Grèce »*, dit-il joliment. Nous avons travaillé cette adaptation comme un scénario de série, en ménageant une sorte de palpitation, en espérant donner envie aux spectateurs d'entendre la suite. Un vrai travail d'équilibriste entre le sens et la rythmique car l'*Odyssee* est un ensemble cohérent dont les épisodes renvoient les uns aux autres. En substance, nous avons voulu rendre compte de la modernité de l'*Odyssee*, mettre en avant la complexité d'Ulysse et des autres personnages, dont aucun ne peut prétendre à la vérité ou la justice absolue. Les dieux eux-mêmes sont amoureux et le déchaînement des passions laisse peu de place à la raison. Il y a un côté shakespearien avant l'heure dans cette épopée qu'il faut redécouvrir et que la traduction de Philippe Jaccottet rend bien.

Quelle est l'histoire de l'Odyssee ? Qui est Ulysse ?

Ulysse est à la fois un héros et un antihéros. Ulysse est également celui qui refuse l'immortalité que lui offre la déesse Calypso, préférant partir, redevenir mortel, avoir à nouveau la liberté et une histoire. Ce choix contraste avec le rejet moderne de la vieillesse et de la mort qui mine nos sociétés occidentales aujourd'hui. Les progrès de l'intelligence artificielle, des nanotechnologies et de la génomique ont donné naissance au mouvement transhumaniste qui vise désormais explicitement l'immortalité. Ulysse nous interroge sur les chimères de l'immortalité et la perte de liberté que cela implique... J'ai vu aussi dans le voyage d'Ulysse l'occasion d'interroger cette histoire de l'humanité qui explore, part à la rencontre de l'autre. Ce chemin de connaissance, que nous comprenons à travers Ulysse, passe par les îles qui sont comme des expériences de société. Chaque île où Ulysse s'échoue va lui permettre d'acquérir un savoir nouveau et le transformer. On le sait peu, mais l'errance d'Ulysse ne s'arrête pas quand il revient à Ithaque. Comme le lui a révélé le devin Tirésias, il va devoir repartir en voyage après avoir retrouvé son île et les siens, errer jusqu'à rencontrer un peuple qui ne connaît pas la mer. De ce point de vue, l'*Odyssee* n'est pas l'épopée du retour d'Ulysse à Ithaque. C'est plutôt l'épopée du désir toujours renouvelé d'aventures, de voyages, de rencontres et de conflits qui transforment les êtres humains. Le récit d'une continuité dans la métamorphose. Homère ne déroule pas une vision du monde, il met en regard diverses visions du monde. Il interroge également ses contemporains – et nous-mêmes – sur notre rapport au héros. Traverser l'*Odyssee*, s'immerger dans les aventures d'Ulysse, c'est questionner notre rapport au héros, interroger la façon dont les multiples identités d'Ulysse peuvent coexister dans un même imaginaire, interroger aussi l'infinie complexité du monde contemporain.

Les femmes ont un rôle singulier dans le poème...

Le récit questionne le pouvoir des femmes, leurs capacités si le contexte le permettait. Les femmes de l'*Odyssee* ont des pouvoirs, des désirs qui ne sont pas nécessairement ceux de leurs maris. Et le poème ne les juge pas. Il donne à voir, à travers leurs aventures et celles des déesses, ce que pourrait être un monde différent pour les femmes mortelles. Les femmes de l'*Odyssee* sont inspirantes parce qu'Homère les sublime dans la force, qu'il leur prête une connaissance du monde de l'inconscient. Emily Willson a récemment traduit en anglais l'*Odyssee* d'un point de vue féministe. Elle pense qu'Homère a donné à voir ce qu'aurait pu être un monde où les femmes auraient été égales aux hommes. D'ailleurs, il ne les décrit jamais dans la dépendance à un homme. Un auteur classique anglais du XIX^e siècle, Samuel Butler, a même défendu en 1897 la thèse selon laquelle Homère était une femme, parce qu'il leur faisait la part trop belle...

Propos recueillis par Francis Cossu

BLANDINE SAVETIER

Blandine Savetier a mis en scène plus d'une quinzaine de pièces en s'appuyant sur des textes d'auteurs contemporains ou en fabriquant un théâtre hybride. Son dernier spectacle adapté du roman *Neige* de Orhan Pamuk, créé en 2017, a tourné en France et à l'étranger. Il a reçu le prix du Columbia University School of the Arts International Play Reading Festival. Ses spectacles ont des visées à la fois sociétales et poétiques. Artiste associée au Théâtre national de Strasbourg, elle a travaillé avec les promotions de 1^{er} Acte, programme qui vise à favoriser une plus grande diversité sur les plateaux de théâtre. La direction d'acteurs tient une place centrale dans son travail de metteure en scène.

HOMÈRE

Dès l'Antiquité grecque, le nom de **Homère** devient synonyme de poésie épique dans son ensemble. Sa langue fortement imagée, facile à scander, fascine encore pour ses descriptions flamboyantes.

|
L'Odyssee de Homère, traduction Philippe Jaccottet, publié aux éditions La Découverte, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon, à la Maison Jean Vilar.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Blandine Savetier, animée par Laurent Goumarre, le 14 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

FEUILLETON diffusé en direct sur la page Facebook du Festival d'Avignon

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontre Recherche et création - Traversées des mondes Après la guerre ! avec Blandine Savetier, le 9 juillet à 14h30 au Cloître Saint-Louis

Week-end pour une République de l'hospitalité / Amnesty International France, SOS Méditerranée, la Licra les 13 et 14 juillet au site Louis Pasteur Supramuros - Avignon Université

ATELIER DE PRATIQUE

autour de *L'Odyssee*, les 11 et 17 juillet à 10h30, gratuit sur inscription : ateliers@cdjsf-avignon.fr

BIBLIOTHÈQUE DES ODYSSÉES

du 6 au 20 juillet à la bibliothèque Ceccano